Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 26 Novembre 1902. — No. 2

**ABONNEMENT**
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50

**TARIF DES ANNONCES**
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

**AVIS** Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées :

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.





































## LA POLITIQUE

La situation politique actuelle est intéressante à observer.

Le parti libéral, qui, depuis 1896, n'avait connu que de faciles victoires, assiste assez surpris au réveil de ses adversaires. Le parti conservateur affirme son programme protectionniste, anti-impérialiste et anti-préférentiel avec assurance; il se prépare à la lutte. Sans exagérer les proportions de ce renouveau d'activité chez l'opposition, il est certain que dans le camp on travaille aujourd'hui avec toute l'ardeur que seule peut donner l'espérance du succès. Le temps est passé, disait naguère M. Monk à Winnipeg, où les libéraux entreront dans les chambres par acclamation. M. Monk pouvait parler ainsi puisqu'il venait d'enlever deux comtés à l'ennemi.

La tournée politique de M. Borden à travers l'ouest canadien a créé, de son côté, beaucoup d'intérêt dans le pays et a fourni à la presse l'occasion de discuter longuement les diverses doctrines économiques et constitutionnelles autour desquelles gravitent généralement nos controverses politiques.

L'enthousiasme des uns et la critique des autres étant tous deux pesés à leur juste mesure, on peut croire que ce voyage du chef conservateur à travers la Colombie Anglaise, les Territoires et le Manitoba aura d'importantes et avantageuses conséquences pour le pays.

Le gouvernement ne reste pas impassible en face de ces mouvements d'attaque de l'opposition.

Sa presse, toujours vigilante, conseille au parti libéral de ne pas perdre l'esprit de combativité qui lui a valu dans le passé de si nombreux triomphes. Elle pourrait aussi prêcher l'union dans les rangs, car la zizanie règne en maîtresse chez les ministériels.

Sept élections partielles devront se faire d'ici à bientôt. Il y aura, dit-on, choc des idées partout. De quelle teinte sera la lumière qui sortira de ce choc?

Rouge? ou bleue?

Les forces oppositionnistes seront commandées par les chefs suprêmes du parti. M. Laurier, lui, n'est guère en état de batailler, pour le moment. Revenu fatigué, malade même, de son voyage d'Europe, il a dû prendre le chemin de la Virginie où il est à espérer que les forces et la santé lui reviendront.

Quoiqu'il en soit de l'issue de ces élections, la rencontre sera vive et sera vraisemblablement une indication assez exacte de la force respective des partis.

Que fera M. Tarte, en tout cela?

Pour le moment, M. Tarte fait le sphinx.

Pendant qu'il était ministre, lui et M. Préfontaine se regardaient à peu près comme chien et chat. M. Tarte prenait-il une décision, que M. Préfontaine se dressait contre lui!

Aujourd'hui M. Tarte n'est plus ministre; par contre, M. Préfontaine siège à la Table Ronde.

Quelle attitude l'ancien ministre va-t-il tenir vis-à-vis le nouveau? Que feront les deux hommes quand ils se rencontreront à la Chambre des Communes, l'un évincé du cabinet, le second chaussant les bottes du premier?

M. Tarte, ministre, écrivait l'an dernier dans la *Patrie*, un article fort singulier, où il nous disait tout ce qu'il ferait s'il n'était que simple député. Nous nous rappelons surtout cette phrase-ci: "Si j'étais simple député, le gouvernement aurait de mes nouvelles à la prochaine session."

C'est le temps pour lui de donner de ses nouvelles au gouvernement!

Le fera-t-il? Et s'il le fait, de quelle manière s'y prendra-t-il?

La session fédérale qui nous attend pourrait bien être une véritable boite de Pandore.

Il nous tarde, vraiment, de voir sénateurs et députés gagner le chemin de la Capitale......



### Mgr l'Archeveque

Les dépêches nous apprennent que Mgr. l'Archevêque est parti aujourd'hui de Montréal, en route pour Saint-Boniface.

### Mgr Pascal

Mgr. Pascal, évêque de Saint-Albert, était ici vendredi, en route pour l'Est.

### Le Rev Pere Lacombe

Le R. P. Lacombe, O. M. I., était à Winnipeg lundi dernier, de retour d'un long voyage dans la province de Québec, où il a, durant plusieurs mois, tendu la main pour les missions de l'Ouest. Le voyage du vénérable et saint missionnaire a bien réussi: la province de Québec a répondu à son appel par de généreuses offrandes.

## Notes Politiques

Le premier ministre de la Colombie Anglaise, M. Dunsmuir, vient de donner sa démission. Le lieutenant gouverneur Joly de Lotbinière a invité M. Prior, ancien ministre fédéral, à former un nouveau gouvernement. M. Prior a accepté.

***

Les conservateurs feront de l'opposition à M. Préfontaine, dans Maisonneuve. Le candidat de l'opposition est M. Alfred Labelle, un jeune avocat de talent et d'avenir.



## Nos Affaires Municipales

Vingt neuvième séance du 20e Conseil de la Ville de Saint-Boniface, tenue lundi le 10 novembre 1902

Présents: Son Honneur le Maire au fauteuil, et Messieurs les cons. Collin, Gauvin, Lavoie, Couture, Pelletier et Turenne.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Lecture est ensuite faite des communiqués suivants:

Jos. Turcotte offrant ses services comme constable. Référé au comité de Police et Feu.

Désiré Van Belleghem demandant l'ouverture de la rue Dumoulin depuis la rue Saint Jean Baptiste jusqu'à la rue Thibault avec terrassement et trottoir sur le côté nord. Référé au comité des Travaux Publics.

Théo. Bertrand greffier Cour de Police 4eme rapport de la Cour de Police du 1er juillet au 31 octobre indiquant une recette de $82.40, et une dépense de $30.00. Référé au comité de police et feu.

Théo. Bertrand secrétaire-trésorier, état de la caisse en date du 6 novembre montrant une balance au débit de la caisse de $1286.30. Filée.

Les comptes suivants sont presentés: "Le Manitoba" $191.24, Louis Laventure $2.00 "The Telegram Printing Co., $5.50, John Lovell & Son, $4.00, Théo. Bertrand, timbres de poste $10.00, Hough & Campbell $5.00 Ed. Marcoux, $2.50, Rôle de Paie No. 31 (39 13)

Présenté aussi une soumission pour ressorts, sleigh et timon pour la pompe chimique. Référé au comité de police et feu.

Le compte du journal "Le Manitoba" est référé au comité des finances, et il est ordonné de payer tous les autres comptes tels que présentés.

Proposé par le cons. Turenne secondé par le cons. Pelletier, que M. W. F. Lee soit notifié de venir signer son contrat sous quatre jours sous peine de confiscation de son dépôt. Agréé.

Proposé par le cons Tureune secondé par le cons. Pelletier qu'un comité spécial composé du Maire et du cons. Collin, avec pouvoir de s'adjoindre le secrétaire trésorier soit formé pour s'occuper de régler le différend entre le C. N. R, et la ville. Agréé.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons Couture, qu'ordre soit donné au chef de police d'arrêter tous travaux qui pourraient être faits sur les rues de la Ville et qu'au besoin le Maire soit autorisé à prendre les procédures nécessaires pour empêcher les empiètements qui pourraient se produire. Agréé.

Et la séance est levée.

Le Manitoba.

Mercredi 26 Novembre 1902

## UNE COLONIE DE LANGUE FRANCAISE

Un préjugé fort répandu en Europe, particulièrement en France, c'est que les races *anglo-saxonnes* excellent à coloniser, et que les *races latines*, notamment celles de langue française, y sont peu propres.

*La vérité* est que les hommes de race latine, notamment les français, sont de puissants et tenaces colonisateurs.

Comme *preuve générale*, nous citons la multitude des colonies de langue française établies, au cours de ces cinquante dernières années, dans l'Ouest canadien, sans aucun secours du gouvernement français et par la seule initiative privée.

Comme *preuve spéciale*, nous prenons une colonie qui n'a pas encore douze ans d'existence; nous pourrions en citer cent autres aussi remarquables, plus remarquables peut-être encore. La colonie que nous donnons comme exemple, est *Notre Dame de Lourdes*, établie dans une montagne, au sein d'une forêt, par des colons, presque tous de langue française, qui, pour la plupart, sont venus sans autre capital que leurs bras et l'énergie de leur sang.

Nous allons produire des chiffres, recueillis chaque année, dont nous garantissons la stricte exactitude.

Notre-Dame de Lourdes compte aujourd'hui 767 habitants, formant 163 établissements ou familles dont 7 sont antérieurs à 1890, 17 datent de 1890, 32 de 1891, 17 de 1892, 23 de 1893, les autres des années qui ont suivi. Les Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception sont arrivés à Notre-Dame de Lourdes en 1891 et y ont bâti la première église. On peut dire que cette date est la plus importante dans l'histoire de la colonie, celle qui l'a difinitivement créée. Telle est d'ailleurs la loi des fondations catholiques et françaises au Canada: ce sont tous des édifices bâtis sur Jésus Christ, c'est-à-dire sur le prêtre et l'Eglise: *omnia in ipso constant.*

Cent sept habitants possèdent un quart de section, c'est-à-dire 160 acres (64 hectares ½;) 30 ont 2 quarts de section, 9 ont trois quarts, 2 ont une section entière ou plus d'une section. Quelques nouveaux venus, au nombre de 7, n'ont pas encore de terre.

Il y avait en 1893, 857 acres cultivées; en 1895, 1405; en 1897, 2327; en 1899, 3501. Il y en a aujourd'hui 5908.

Onze habitants ont plus de 100 acres ou 40 hectares en culture; 22 en ont de 50 à 100; 31, de 25 à 50;34, de 10 à 25;quelques uns, généralement les derniers venus, ont moins de 10 acres.

En 1891, la colonie avait 7 chevaux possédés par 2 habitants; en 1893, 82 chevaux appartenant à 24 maitres; en 1895, 136 possédés par 53; en 1897, 274 possédés par 97; en 1899, 362 possédés par 101. Il y a, en 1902, 415 chevaux appartenant à 122 colons.

Les premières années, il y avait beaucoup de bœufs dans la colonie; d'année en année, les bœufs ont diminué et les chevaux augmenté. Actuellement, 3 ou 4 habitants ont des bœufs et des chevaux, 4 ont seulement des bœufs.

Il y avait 511 bêtes à cornes en 1893, 734 en 1895, 823 en 1899. Il y en a aujourd'hui 1186.

Les abeilles prospèrent très bien dans les montagnes de Notre Dame de Lourdes. Il y avait 2 ou 3 ruches en 1893; il y en a actuellement 217 possédées par 19 maîtres différents. L'élevage des abeilles est fait avec une rare perfection par M. Antoine Dupasquier, venu du canton de Fribourg, qui pratiquait déjà cette industrie en Suisse et qui atteste que le territoire de Notre Dame Dame de Lourdes lui est plus propice que les régions les plus favorisées de son ancienne patrie.

Notre-Dame de Lourdes avait, en 1891, 3 moissonneuses, en 1897, 41, en 1899, 69. Elle en a en 1902, 88.

En 1891, elle avait 3 faucheuses: en 1897, 49; en 1899, 60. Elle en a aujourd'hui 86.

Elle avait en 1891, 3 râteleuses, en 1897, 37: en 1899, 46. Elle en possède maintenant 77.

Elle avait en 1891, 6 semeuses, en 1897, 14; en 1899, 43. Elle en a en 1902, 79.

Les charrues doubles, les batteuses, les casseurs, etc. ont fait leurs apparition depuis quelques années. Il y a aujourd'hui 31 charrues doubles, 7 batteuses, 3 casseurs, 2 moulins à scier la planche.

Il y a eu dans la colonie, depuis 1891, 320 naissances et 101 décès. Donc, excédant des naissances sur les décès en 11 ans, 219.

Le plus grand nombre des terres des compagnies ont été achetées ces trois dernières années, par des colons venus sans capitaux il y a 11, 7, et 5 ans.

La colonie a déjà envoyé dans les régions voisines et même dans la Saskatchewan et dans l'Alberta quelques premiers essaims.

Nous le demandons, les hommes qui ont créé, en si peu d'années, une place si florissante, sont ils totalement dépourvus du génie colonisateur?

DOM BENOIT.

## M MONK ET LE "FREE PRESS"

Le *Free Press* de lundi contient un article des plus injustes à l'égard de M. Monk, le chef des conservateurs dans Québec.

La faute est d'autant plus grave de la part de cette feuille que sa rédaction est plus intelligente.

Le *Free Press* accuse M. Monk de soulever les préjugés de race dans sa province.

Et à quelle occasion formule-t-on cette perfide accusation contre M Monk?

Tout le monde est au courant des changements opérés récemment au sein du cabinet fédéral.

M. Tarte était ministre des Travaux Publics. Il se retire et Sir Wilfrid appelle à le remplacer à la tête de ce département M. Sutherland, un homme de la province d'Ontario.

C'est-à-dire que l'on a enlevé à la province de Québec un département des plus importants pour le donner à Ontario.

L'injustice est tellement flagrante que les organes du gouvernement même ne peuvent la défendre que par un mouvement de flanc. Ils annoncent que le département de la Marine, attribué à M. Préfontaine, le nouveau ministre, sera réorganisé de façon à compenser la province de Québec de la perte qu'elle fait par la délégation du ministère des Travaux Publics à une autre province.

M. Monk se plaint de cette injustice. Il fait bien.

C'est son devoir de chef d'un groupe politique important; c'est son devoir comme l'un des représentants de sa province de veiller aux intérêts qu'il est spécialement chargé de surveiller.

Le *Free Press*, disposé à faire flèche de tous bois pour ruiner ses adversaires, trouve dans cette attitude de M. Monk, matière à censure: c'est un appel aux préjugés de race, dit-il.

Mais alors, quand un homme politique de Québec trouvera que l'on commet une injustice à l'égard de sa province, il ne lui sera point permis de s'en plaindre ni de dénoncer au public les auteurs de cette injustice, sans s'exposer au reproche absurde et déloyal que le *Free Pres* décoche à M. Monk en cette occasion!

Quels sont les intérêts que M. Monk veut protéger par son attitude et ses discours?

Ce sont les intérêts d'une province toute entière. Or, dans cette province, il n'y a pas que des canadiens d'origine française. Il y a aussi un groupe nombreux, respectable et entreprenant d'Anglais. En défendant les intérêts de sa province. M. Monk défend les intérets de ce groupe, lequel n'aimerait pas qu'on l'ignorât comme l'intérêt de tous les autres groupes.

L'attaque du *Free Press* contre M. Monk est donc illogique, absurde, injuste.

Elle est aussi méchante et anti-patriotique.

Elle est elle-même un appel aux passions de race.

C'est toujours la vieille histoire: le voleur qui accuse sa victime et lui prête sa vilenie.

Le *Free Press* et son maitre, M. Sifton, voient monter l'étoile de Monk. Ils s'en effraient et cherchent à l'obscurcir. Ils espèrent qu'en le représentant comme un champion des intérêts de la province française de Québec, ils lui aliéneront les smypathies des provinces anglaises.

Voilà le calcul. Il est odieux, déloyal et de nature à perpétuer parmi nous des antagonismes qui devraient disparaitre, pour le bien de la Confédération.

Mais on sait de quoi M. Sifton et les siens sont capables!

La race française, ils l'ont bafouée dans leurs discours et dans leur législation. Et aujourd'hui, ils crient comme si c'étaient eux, les écorchés.

Que nul ne s'en laisse imposer.

Le peuple de cette province a vu M. Monk; il l'a entendu; et il l'a applaudi parce qu'il a reconnu en lui l'homme politique à vues droites et larges et prêt à rendre justice à tout le monde. Le *Free Press* ne réussira pas à faire disparaitre cette impression.

## Fatigue de L'Esprit

LA FATIGUE DE L'ESPRIT AMENE LA MALADIE DES NERFS ET ABREGE LA VIE.

### Le Dr Chase Nerve Food

EST LE MEILLEUR RESTAURATEUR DES NERFS

Dans cette ère de compétition extraordinaire les forces de l'hommes sont surchargées. Excès de travail, effort mental trop prolongé, manque du temps nécessaire aux repas, au repos et au sommeil, en un mot le surmenage général, toutes ces choses sont des causes de prostration nerveuse, d'épuisement, d'effrondement des plus robustes constitutions.

Rien de surprenant qu'on vieillisse avant l'âge et qu'on ruine sa santé avant l'âge. Rien de surprenant de voir les hommes manquer leurs entreprises et les femmes contracter de cruelles maladies. Rien de surprenant que le découragement s'empare même des plus forts.

La Nourriture des Nerfs du Dr Chase a remis sur pied plus d'un homme abattu, plus d'une femme épuisée.

Cette Nourriture est différente de toutes les autres médecines employées jusqu'ici. La plupart des remèdes détruisent les nerfs, mais la Dr Chase's Nerve Food en fait de nouveaux. La plupart des remèdes affaiblissent le système, mais la Dr Chase Nerve Food renforcie toute l'organisation.

Si vous lisez les témoignages de guérisons qui apparaissent chaque jour dans les journaux vous aurez une petite idée de ce que ce remède a fait pour l'humanité malade.

Eprouvez ce remède en vous pesant chaque jour pendant la période où vous le prendrez; vous serez vous-mêmes étonnés de ses merveilleux résultats. En donnant au sang une nouvelle richesse il forme de nouveaux tissus nerveux, arrondit tous les os décharnés et guérit tout le système.

Dr Chase Nerve Food, 50 cts la boite, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto. 1

## Le Club Conservateur

Le club conservateur de Saint-Boniface a eu nombreuse réunion hier soir et a élu comme président M. J. A. F. Bleau; secrétaire-archiviste, M. J. B. Côté; trésorier, M. Paul Gagnon. Mardi, 2 décembre, à 8 heures p. m., aura lieu au BAZAR, l'élection des autres officiers. Nous invitons tous les membres à s'y rendre.

Il y a eu discours, hier soir, entre autres par M. LaRivière, qui a souhaité beaucoup de succès au club.

Un joli réveillon fut ensuite servi. Inutile de dire que la tire traditionnelle de la Ste-Catherine figurait au menu.

## AU JOUR LE JOUR

La crise religieuse en France est à l'état aigu. Les lois passées durant les dernières années—la loi dite "d'accroissement" et la loi sur les associations—ne visaient, au dire de leurs auteurs, que les congrégations religieuses

Ce n'était qu'un prétexte. C'est contre l'Eglise elle-même qu'étaient dirigées toutes ces batteries. Les catholiques de France ne se faisaient, du reste, aucune illusion à cet égard. En défendant leurs congrégations religieuses ils savaient que c'étaient leur foi même qu'il défendait.

On peut juger de l'état des esprits par ces paroles de la *Lanterne*, qui mène le chœur des troupes anti-catholiques:

"Nous abattrons l'Eglise ou nous serons battus par elle. Voilà ce que les républicains doivent savoir et se rappeler toujours.

"La lutte qui commence entre les forces du passé et celles de l'avenir sera une lutte sans merci.

Du côté de l'Eglise, on se prépare ouvertement à la guerre. Moines et prêtres, supérieurs de congrégations et évêques réguliers et séculiers sont d'accord pour mener l'assaut de toutes les troupes cléricales contre l'Etat républicain.

..........................................

"L'Eglise est prête: sommes-nous en état de la vaincre?

"Les républicains s'imaginent qu'ils triompheront aisément; ils ont le droit pour eux, ils ont le nombre. Mais sont-ils sûrs d'être les plus forts? Sont-ils sûrs d'être les plus résolus?

"Ils comptent sur eux-mêmes, sont-ils sûrs d'être prêts à tout faire pour sauver la République de ses ennemis, pour sauver la France de la Révolution des entreprises contre-révolutionnaires?

"Contre l'Eglise, centre et tête de la réaction, les républicains ne seront vainqueurs qu'à la condition d'être, comme leurs adversaires, résolus à employer tous les moyens pour vaincre, les meilleurs et les pires.

"Dans une aussi rude bataille il n'y a pas de place pour les tendres et les timides; la faiblesse est une trahison."

***

Les développements que prennent les ressources de l'Ouest Canadien ont décidé le Grand Tronc à diriger sa ligne de voie ferrée jusqu'au Pacifique, en passant par nos plaines, et notamment, par Winnipeg C'est ce que le gérant général de cette compagnie a fait officiellement savoir au public samedi dernier.

Nous aurons donc une nouvelle voie transcontinentale, laquelle sera en pleine opération d'ici à cinq ans.

Aux premières rumeurs on a cru que les plans du Grand Tronc étaient de faire des arrangements avec McKenzie et Mann et de fondre ensemble les intérêts des deux compagnies. Il paraitrait que non, cependant.

Si McKenzie et Mann mettaient à exécution leur projet de se créer un réseau complet de voies ferrées s'étendant des provinces maritimes jusqu'à la Colombie Anglaise, avec des embranchements à divers points du pays; si, d'une autre part, le Trans-Canada, dont le siège d'affaires est à Québec et qui se propose de diriger une autre ligne de chemin de fer à partir du Lac Saint Jean—ou plutôt, de Québec même—jusqu'à l'océan Pacifique, en passant par la Baie James et continuant sa route par le nord du lac Winnipeg, courant toujours vers l'Ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, si, disons-nous, tous ces projets se réalisent, on ne peut guère se rendre compte maintenant de l'énorme développement que notre pays va prendre en peu d'années.









## Chronique de la Province

BRUXELLES

Le sympathique et dévoué curé de Bruxelles, M. l'abbé Heynen est de retour dans sa paroisse. Son arrivée a été saluée avec empressement et nous espérons que lui-même a eu autant de plaisir à revoir ses paroissiens que ceux-ci ont eu de satisfaction à le voir revenir au milieu d'eux. La paroisse lui a donné un banquet très cordial et des mieux organisés

Le comité des Dames comptait notamment parmi ses membres Mdes Poncelet, Gaboury, Mangin, Potvin, Melles M. Hacault et R. LeRoy.

La *Fanfare* de Bruxelles si habilement dirigée par M. G. Hutlet a prêté avec entrain son concours à cette fête de famille L'entrée du R. M. Heynen a été saluée par des applaudissements enthousiastes

Au fond de la salle du banquet on remarquait un splendide étendard aux couleurs canadiennes, portant au centre le Sacré Cœur de Jésus et cette inscription toute de circonstance: *Aimez-vous les uns les autres.*

Pendant le souper, qui a été très animé et parfaitement servi, une collecte a été faite sur l'initiative du comité organisateur de la fête en vue de faire célébrer une messe d'actions de grâces en mémoire de l'heureux événement célébré par Bruxelles.









## NAISSANCE

A Elie, le 14 Novembre, Madame Joseph Chamberland, une fille. Parrain et Marraine Mr Boivin et Mde E. Chamberland.

L'enfant reçu les noms de Marie-Noémie-Virginie.

### Une Fumisterie

La *Tribune* d'hier soir publie une fumisterie qui fait aussi peu d'honneur au jugement du confrère qu'à l'imagination de celui qui l'a inventée. C'est une dépêche paraissant puisée à Manchester, E. U., et disant que les Canadiens-français des Etats-Unis s'efforcent de former un corps *d'armée* d'une dizaine de mille hommes pour envahir le Canada, s'emparer de Winnipeg, renverser l'autorité britannique et établir une république à la place.

Que la *Tribune* veuille bien reprendre ses sens, feuilleter un peu les pages de l'histoire, et elle se convaincra que si jamais pareille invasion a lieu, ce sera par des gens d'origine anglaise et non d'origine canadienne française.

Il serait bien à souhaiter qu'une dizaine de mille de Canadiens pénétrassent au Manitoba. Ils formeraient de bons colons, paisibles et laborieux, et contribueraient largement à rétablir parmi nous l'harmonie entre les races, que cherchent trop souvent à rompre des badauds mal intentionnés, comme on en trouve à la *Tribune*.

### L'ACADEMIE SAINTE-MARIE DE WINNIPEG.

Vendredi dernier était la fête annuelle de la congrégation des Enfants de Marie, à cette institution.

Dans la soirée, il y a eu séance dramatique et musicale; un nombreux public s'y était donné rendez-vous. Les demoiselles de l'Académie, comme toujours, du reste, se sont présentées avec beaucoup d'avantage et de distinction.

PROGRAMME

Orchestra ........................ Espanita
Chorus ........................ Ecce quam bonum
Class Recitation ........................ The Famine
Trio ........................ Si j'étais Roi

ESSAY

"Vission of France"

Médailles d'Honneur accordées par l'Institut aux élèves qui terminent leurs études, Melles Mathilde et Rachel Bernier.

Chorus ........................ Fleurs et Couronnes

Drama : The Orphan of Burgundy

1st Act

Interlude : Les Cerises de St-Pierre

2nd Act

Interlude : Piano Solo

3rd Act

Essay ........................ St. Cyr
Chorus ........................ Au Revoir
Duet ........................ Up-to-Date

ADDRESS

Les RR. SS. ont profité de la circonstance pour offrir des médailles d'or aux élèves qui ont gradué en juin dernier.

A l'issue de la séance, Mgr Pascal, qui présidait, a prononcé de flatteuses et délicates paroles à l'adresse des RR. SS. de Jésus-Marie et de leurs élèves. Le R. P. Drummond, S. J. aussi invité à parler, le fit éloquemment.

### EN TOUT AGE

Les hommes et les femmes de tout âge, qui sont faibles et épuisés, retrouveront dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard la force et la vigueur. Echantillon envoyé sur réception de 2c Adressez La Cie Medicale Franco-Coloniale, Montréal.

### CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Les assises sont terminées depuis deux jours à Winnipeg.

—M. Noël Bernier, de cette ville, vient d'être reçu avocat.

—Le Rév. C. W. Lalonde, curé de Bellegarde, Assa, a été transféré à Saint-Adolphe, Man.

—Un grand nombre d'amis ont joyeusement fêté la Ste. Catherine chez M. et Mde. H. Béliveau, hier soir.

—Le Canadian Northern vient d'organiser un service de chars passagers de 1ère classe entre Winnipeg et Neepawa.

—Le conseil de Ville demande des applications pour un constable de nuit. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—M. Isaïe Lavoie, de la maison Richard & Cie., est parti hier pour Deloraine en tournée commerciale

—Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton intitulé: Le Docteur Bousseau. C'est par Paul Féval

—La Revde Sœur D'Eschambault est partie lundi dernier pour le Portage du Rat, où elle va prendre la direction de l'école Industrielle de cet endroit.

—Le Canadian Northern Ry vend des billets réduits pour Chicago, où se tiendra entre le 29 novembre et le 6 décembre une exposition de bétail.

—M. le docteur et Madame Dubuc recevaient leurs amis dimanche soir, à leur nouvelle et jolie résidence, Avenue Provencher. Il y a eu élégante et nombreuse société. M. le docteur Dubuc atteignait ses vingt-huit ans ce jour-là.

—Melles Joséphine et Malvina Couture sont arrivées la semaine dernière de Toledo, où elles avaient été passer dix semaines de vacance avec leur tante la Révde Sœur Couture, qui est supérieure à l'hôpital de cette ville.

—Son Honneur le Maire Royal convoque une assemblée publique des contribuables de la Ville de Saint Boniface pour lundi prochain à 8 heures du soir à l'hôtel de Ville pour y discuter les questions municipales.

—Chance magnifique pour tout homme d'apprendre le métier de barbier. Tous les jours on demande des gradués de notre école. Pratique journalière, bons professeurs etc. Elèves pensionnés, instruments fournis par la maison. Ecrivez dès aujourd'hui, catalogue gratuit. Holer Barber College, Minneapolis, Minn.

—La Banque des Cantons de l'Est vient d'acheter 42 pieds de terrain à Winnipeg du côté Est de la rue Principale, immédiatement au nord de la Banque d'Ottawa. Ce terrain est actuellement occupé par les maisons Richard & Cie et Walter Suckling et Co. Ce terrain a été payé environ $1000 le pied.









### HISTOIRE AUTHENTIQUE

Voici une histoire courte, mais bonne: Le BAUME RHUMAL est le remède par excellence contre les affections de la gorge et et des poumons.

Les immenses pins du Canada fournissent la base pour faire ce remède sans égal contre les toux et rhumes, Pyny-Balsam. Il guérit promptement et certainement. Chez tous les pharmaciens 25c Fait par les propriétaires de Perry Davis' Pain-Killer. 5



### PERDUE

DEPUIS cinq semaines, une vache de 8 ans, couleur rouge fléchée, ayant le bout d'une corne cassée, le bout de l'autre corne scié ayant le bout de l'oreille gauche coupée. Une récompense sera donnée à ceux qui la trouveront et qui en avertiront les Soeurs de la charité de la Maison Vicariale de Saint Boniface.

DEPUIS le printemps 2 jeunes taures d'un an et demie l'une est d'un brun noir et l'autre d'une couleur (rown): étampée sur la fesse gauche D. E. Une récompense est offerte à toute personne qui en donnera des renseignements.

JULES VAN WALLEGHEN.
Ilsd es Chênes Man.

LA VILLE DE ST-BONIFACE, Demande les services d'un constable de nuit. Les offres de service devront être faites par lettres adressée au soussigné, d'ici à Vendredi le 5 Décembre prochain.

25 Nov. 1902

THEO. BERTRAND.
Sec. Trésorier.

### LA GUERRE...LA GUERRE...

En guerre contre la toux, le rhume, la bronchite. Le BAUME RHUMAL est une arme terrible contre tous ces gens-là.

### AVIS

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de la Division Electorale de Carillon, sera tenue, à St-Pierre, dans la salle du conseil Municipal lundi, le 8ième jour de Decembre 1902 à 1 heure, P. M.

Daté à St-Pierre ce 3ème jour de Novembre 1902.

PAUL CHENARD
Sec. Tres.
Société d'Agr. de Carillon.



### MALADIE DE COEUR

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, remède infaillible pour guérir toute affection du cœur. Echantillon envoyé sur réception du cœur, Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez La Cie Medicace Franco-Coloniale, Montréal.













FERME Le soussigné désire avoir une famille, connaissant la culture et la laiterie, pour prendre soin de sa ferme. Possession immédiate.

J. LECOMTE
Saint-Boniface.

## REMERCIEMENTS

A. Monsieur J. E. Cyr.

Chef Ranger de la Cour Taché No 252.

Cher Monsieur,

Je désire accuser réception et vous renouveler mes sincères remercîments pour la remise de la somme de mille($1000.00) dollars, montant de l'assurance de feu mon mari, Eugène Paradis.

Veuillez s'il vous plait remercier bien cordialement l'Ordre des Forestiers Catholiques, pour le paiement de cette réclamation.

Souhaitant à votre noble association bien du succès.

Avec gratitude,

Anna Sephora Paradis.

St. Boniface 11 Nov. 1902.

## "LE DELINEATOR"

Le "Délineator," journal de mode publié à Toronto, vient d'adresser à ses abonnés et au public un beau numéro de Noël. Ce numéro est d'une riche illustration et contient beaucoup d'intéressante matière à lire.

## LES RICHESSES DU CANADA

Un capitaliste américain du Minnesota, M. Eddy était à Winnipeg ces jours derniers. Voici ce qu'il disait sur le Canada dans une entrevue donnée à un journaliste :

Vos richesses agricoles feront inévitablement de votre pays un des premiers du monde. Puis dans le bassin de la baie d'Hudson, vous avez des richesses énormes en bois et en minéraux Autour de la baie James seulement il y a plus de bois qu'il y en a jamais eu dans le Minnesota et le Michigan ensemble. Savez-vous qu'il y a assez de bois à pulpe autour de la baie d'Hudson pour fournir le marché du monde durant deux siècles! Lorsque le chemin sera construit du Sault Ste. Marie vers le nord. vous verrez le plus grand développement concevable dans cette "région aride" comme vous avez l'habitude de l'appeler. Il sera tout aussi étonnant que le développement de l'Ouest ici "Il va se faire une grande émigration des états du milieu dans l'Ouest Canadien Je ne pense pas que personne en ait une idée Des populations entières de townships se transportent en bloc vers le nord. Cent mille colons viendront à la saison prochaine du Minnesota, du Wisconsin et de l'Iowa en ce pays."













































FEUILLETON DU MANITOBA.

# LE DOCTEUR BOUSSEAU

## I

### Les Racoleurs de la Republique

No. 1

Vers la fin de janvier 1793, il y avait grande foule dans les rues et places de Beaupréau, ville du département de Maine-et-Loire. La Vendée était alors dans cet état de fiévreuse inquiétude qui prend les peuples au moment d'une crise décisive : la vie était toute extérieure : dans les villes, les ateliers restaient déserts, mais la place publique était bruyante et remplie ; dans les campagnes, on ne voyait que de rares travailleurs courbés sur les guérets ; [illegible]

[illegible] irrésistible, de taille et de force à briser tout obstacle.

Ce n'était ni une fête religieuse ni une solennité politique qui attirait ce jour-là, hors de leurs demeures, les habitants de Beaupréau : sortir était un besoin de toute heure. Chaque heure n'apportait-elle pas quelque fabuleuse nouvelle? Tantôt c'était une noble femme dont Paris avait insulté le cadavre, et porté la tête en triomphe, comme s'il se fut agi d'un magnifique trophée; tantôt c'était un prince descendant les degrés du trône, pour s'asseoir dans la fange et renier jusqu'à sa royale origine; tantôt c'était un monstre tout-puissant, assassiné par une jeune fille, à la vertu païenne; un roi prisonnier de son peuple; la liberté déifiée sous la honteuse image d'une courtisane, Dieu lui-même décrété de déchéance par un sanglant rhéteur: le hideux, le grotesque mêlés, exagérés à un point que l'imagination la plus folle semblait ne devoir jamais atteindre.

De nombreux groupes stationnaient sur la place de l'Eglise. [illegible]

[illegible]

Enfin, à l'extrémité du banc s'asseyait un homme courbé par la fatigue ou par l'âge, et qui semblait avoir intérêt à ne point provoquer les regards ; sous son chapeau rabattu, sa figure disparaissait entièrement. Quand parfois il relevait la tête, on apercevait un grave et doux visage exprimant en ce moment la douleur la plus profonde.

Le premier de ces trois hommes se nommait le docteur Bousseau, le second Cathelineau ; l'autre était M. l'abbé Soulaine, prêtre réfractaire au serment exigé par la Convention, ancien curé de la paroisse du Pin-en-Mauge.

(A suivre)